Père Eugène Prévost
de la Fraternité Sacerdotale

Plans de Retraite

N° 1

La Fidélité à la Grâce

PARIS
ÉDITIONS DU BON-PASTEUR
108 Boulevard Péreire

Textes de l'Évangile et des Épîtres sur la Grâce

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis. (JOAN., I, 14.)

Apparuit gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus. (TIT., II, 11.)

Gratia et veritas per Jesum Christum facta est. (JOAN., I, 17.)

Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus et gratiam pro gratia. (JOAN., I, 16.)

Ego sum vitis, vos palmites. Qui manet in me et ego in eo, hic fert fructum multum ; quia sine me nihil potestis facere. (JOAN., XV, 5.)

Sufficit tibi gratia mea. (II COR., XII, 9.)

Habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum secundum divitias gratiae ejus, quae superabundavit in nobis. (EPHES., I, 7, 8.)

Crescite in gratia, et in cognitione Domini nostri. (II PETR., III, 18.)

Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiae, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. (HEBR., IV, 16.)

R. Père M. E. de la Croix
de la Fraternité Sacerdotale

RETRAITE

DE CINQ JOURS

SUR

La Fidélité à la Grâce

Prêchée à Rome
du 31 Oct. au 5 Nov. 1923

PLAN DE LA RETRAITE

Prière à réciter tous les jours de la Retraite . . 4

Directoire général 5

Ier Jour. — **Nécessité et assurance du concours de la grâce** 7

Directoire 7

1re *Méditation.* — Nature et certitude de la grâce 9

2e *Méditation.* — Grâces personnelles et de vocation 11

IIe Jour. — **Notre coopération à la grâce** . . 13

Directoire 13

1re *Méditation.* — Nécessité de notre coopération 15

2e *Méditation.* — Qualités de notre coopération 17

IIIe Jour. — **Obstacles à notre coopération à la grâce** 20

Directoire 20

1re *Méditation.* — Le péché, principal obstacle . 22

2e *Méditation.* — Autres obstacles 24

IVe Jour. — **Moyens de notre coopération à la grâce** 26

Directoire 26

1re *Méditation.* — L'amour 28

2e *Méditation.* — L'esprit de sacrifice 31

Ve Jour. — **Effets de notre coopération à la grâce** 33

Directoire 33

1re *Méditation.* — La glorification de Jésus . . . 35

2e *Méditation.* — Notre sanctification 37

PRIÈRE

à réciter tous les jours de la Retraite

O Jésus, Vous que la Miséricorde a fait descendre du ciel pour nous sauver, et qui, dans votre tendresse, nous invitez à recourir à Vous pour être assistés dans tous nos besoins, j'accours à Vous, plein de confiance en votre divine bonté et je Vous supplie de m'accorder toutes les grâces qui me sont nécessaires pour éviter le péché et me garder fidèle à ma sainte vocation.

Vous m'appelez à la sainteté et je veux marcher courageusement dans la voie de la perfection. Mais ma faiblesse est grande ; daignez me soutenir et me fortifier. Rendez-moi généreux et délicat, afin de correspondre fidèlement et selon vos desseins d'amour et de miséricorde à chacune de vos grâces.

Pour Vous, ô Jésus, pour votre gloire dans mon âme, je veux travailler sans relâche à marcher sur vos traces et à devenir un saint.

O Marie, ma tendre Mère, daignez me prendre sous votre protection et m'assister tous les jours de ma vie.

Ainsi soit-il.

DIRECTOIRE GÉNÉRAL

Jésus ne se contente pas de nous dire qu'Il nous aime, Il nous le prouve. — Il nous l'a prouvé en s'incarnant, en mourant sur le Calvaire et en instituant l'Eucharistie. — Il nous le prouve tous les jours par les grâces sans nombre dont Il nous comble.

Jésus nous prévient de sa grâce. — Il nous poursuit sans se lasser jamais. — Ayant un besoin incessant de Lui, Il se tient toujours prêt à nous secourir. — Mais Il veut que nous L'aidions.

Notre correspondance à la grâce doit aller aussi loin que la grâce elle-même ; et elle doit en avoir les mêmes caractères : de promptitude, de générosité, de délicatesse, de constance et d'amour.

D'où la nécessité absolue d'enlever tous les obstacles à la grâce dans notre âme et de nous établir dans la volonté ferme et énergique de prendre tous les moyens de correspondre aux desseins miséricordieux de *Jésus* sur nous, dût-il nous en coûter les plus grands sacrifices.

Tout le travail de notre sanctification consiste dans notre fidélité à la grâce ; ne désirant rien de plus que ce qu'il plaît à *Jésus* de nous donner, mais usant scrupuleusement des moindres parcelles de sa grâce.

C'est l'amour qui nous donne ; c'est l'amour qui nous gardera fidèles. — Nous correspondrons aux grâces de *Jésus* et nous deviendrons des saints dans la mesure où nous aimerons.

Aimons *Jésus,* aimons *Marie,* et le ciel est à nous !

PREMIER JOUR

Nécessité et assurance du concours de la Grâce

DIRECTOIRE

Jésus se manifeste à nos âmes par les grâces dont Il parsème notre vie. — C'est sa manière de nous parler, de nous assister, de nous appliquer les fruits de sa passion et de sa mort ; de nous redire sans cesse qu'Il nous aime, qu'Il ne vit dans l'Eucharistie que pour nous aimer, et qu'Il ne nous fera jamais défaut dans nos efforts de sanctification.

Ses grâces sont calculées sur ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous. — C'est pourquoi nous en sommes tant comblés. — C'est ce qui explique pourquoi *Jésus* s'est montré si bon dans le passé, et pourquoi Il se montre si tendre dans le présent.

Nous sommes des privilégiés qu'Il a baignés plus particulièrement dans son Sang, qu'Il a purifiés pour en faire ses adorateurs et qu'Il ap-

pelle à une haute sainteté pour correspondre à la sublimité de notre vocation.

Pour y parvenir, appuyons-nous sur *Jésus*. — Comprenons ce qu'Il attend de nous, par une intelligence toujours plus grande de notre mission auprès de sa Personne adorable et de ses Prêtres bien-aimés.

Prenons garde d'arrêter le cours des grâces de *Jésus* par notre lâcheté ou notre manque d'amour. — Laissons-nous aimer par ce *Jésus* tout de miséricorde et de tendresse qui a résolu de faire de nous des trophées de son amour.

Sans *Jésus,* c'est la mort. — Avec *Jésus,* c'est la vie.

PREMIÈRE MÉDITATION

Nature et certitude de la grâce

I. — Nature de la grâce.

La grâce est un secours divin pour opérer des œuvres surnaturelles.

1. — *Secours.* — Secours *puissant,* — mais qui ne fait pas tout, notre volonté devant faire le reste.

Secours *assuré,* — puisqu'il est nécessaire pour vivre spirituellement.

2. — *Divin.* — Secours de l'*auteur de la grâce,* — de Jésus directement, l'*unique* source de la grâce, source *surabondante* et *intarissable.*

Ce secours de la grâce est pour Jésus la manière de *se manifester.*

3. — Pour opérer des *œuvres surnaturelles.* — Sans la grâce, pas d'œuvres *méritoires ;* — impossible de prononcer méritoirement le seul nom de Jésus.

Jésus nous en avertit : « *Sine me nihil potestis facere.* » — Donc, ce secours ne peut nous manquer.

II. — Action de la grâce en nous.

1. — La grâce est *prévenante.* — Elle sollicite la volonté ; — elle précède notre action personnelle ; — elle incite au bien ; — elle exprime la volonté de Jésus, avant que nous y coopérions.

2. — Elle est *suffisante* ou *efficace.*

La *suffisante* suffit. « *Sufficit tibi gratia mea.* »

Nous ne sommes jamais tentés au-dessus de nos forces.

Il ne nous est jamais imposé des devoirs impossibles à accomplir.

La grâce *efficace* est une grâce exceptionnelle. V. g. la conversion de saint Paul sur le chemin de Damas.

3. — Elle est *générale* ou *particulière.*

Générale, — celle accordée à tous, comme application essentielle des fruits de la Rédemption :

— pour ne pas pécher,

— pour être fidèle à nos devoirs d'état,

— pour nous sauver.

Particulière, — en vue des desseins particuliers de Jésus sur nous. Toutes les grâces de notre vie : d'inspiration, de préservation, de pardon, de sanctification.

DEUXIÈME MÉDITATION

Grâces personnelles et de Vocation

I. — Grâces personnelles.

1. — Personnellement nous avons reçu des grâces *nombreuses.*

2. — Nous avons été le *sujet* sur lequel la grâce s'est exercée.

3. — Et cela, en vue des desseins *miséricordieux* et *personnels* de Jésus sur nous.

C'est *nous* que Jésus a aimés, — *nous* qu'Il a comblés, — pour *nous* qu'Il est mort, — pour *nous* qu'Il demeure dans l'Eucharistie.

Dilexit me. — *Tradidit* semetipsum *pro me.*

II. — Grâces de vocation.

1. — Grâces résultant d'un *décret éternel.*

2. — Grâces correspondant à des *desseins divins* sur mon âme.

3. — Grâces gratuites en vue de ma *gloire éternelle.*

D'où, ces grâces sont grandes comme les *volontés éternelles de Jésus,* — comme *ma prédestination.*

Etre fidèle à ma vocation, c'est donc assurer

la gloire de Jésus dans mon âme et mon salut éternel.

III. — **Excellence de ces grâces tirée du fait de ma vocation spéciale.**

1. — Grâces de ma vocation *religieuse* et *adoratrice.*

2. — Grâces de *préservation,* par le fait de mon éloignement du monde.

3. — Grâces d'un *appel* miséricordieux *à la sainteté,* résultant de mon genre de vie.

4. — Grâces d'une *plus grande intimité* avec Jésus.

5. — Grâces d'une *connaissance plus approfondie* du Sacerdoce en Jésus.

6. — Grâces d'un *apostolat privilégié* auprès du Clergé.

Que de grâces réunies, dont je ne suis pas digne! Grâces de choix, qui *m'obligent* à ne vivre que *pour Jésus et ses Prêtres.*

DEUXIÈME JOUR

Notre coopération à la Grâce

DIRECTOIRE

Jésus veut nous sauver et nous sanctifier, mais Il ne peut le faire tout seul. — Il réclame rigoureusement notre part de coopération. — C'est une œuvre d'amour qu'il faut faire à deux : la grâce d'une part, notre volonté de l'autre.

Notre bonheur doit être d'apporter à *Jésus* ce concours nécessaire. — Nous ne pouvons accomplir une œuvre plus grande, plus belle, plus douce, plus glorieuse que celle de travailler d'un commun accord avec *Jésus*, pour assurer la fécondité et l'efficacité de son Sang précieux dans notre âme.

Aussi, toute notre attention doit être attirée de ce côté, tous nos efforts doivent tendre sans cesse à apporter le plus de générosité et de délicatesse possibles, pour ne laisser infructueuse aucune des grâces de *Jésus*.

Dût-il nous en coûter les plus grands sacri-

fices, nous devons toujours être prêts à tout donner et à nous immoler pour que les manifestations de l'amour de *Jésus*, par ses grâces, produisent tout leur fruit dans notre vie.

Si nous sommes sincères dans notre amour de *Jésus,* nous posséderons le secret de la fidélité à ses grâces ; car nous préférerons mourir plutôt que de contrecarrer ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous.

PREMIÈRE MÉDITATION

Nécessité de notre coopération à la Grâce

I. — **Raisons de cette nécessité.**

1. — Parce que nous sommes *libres* et que Jésus ne peut nous violenter.

2. — Parce que la volonté de Jésus est de nous *offrir* sa grâce, mais non de nous l'imposer.

3. — Parce que le salut est le *fruit du mérite* — et que le mérite est une coopération *personnelle* et *volontaire* à la grâce.

II. — **Toutes les puissances de l'âme concourent à la coopération à la grâce.**

1. — C'est dans l'âme que la grâce agit, — c'est donc *toute* l'âme qui doit correspondre.

2. — Avant tout, *la volonté ;* car la volonté est la faculté maîtresse. C'est tout l'homme.

Pour être fidèle et devenir un saint, en correspondant à la grâce, il suffit de *le vouloir.*

3. — *L'esprit.* — C'est dans cette faculté que naissent les bonnes pensées, les pieuses inspirations, — que réside la vérité et que l'on connaît les volontés et les desseins de Jésus.

D'où, être attentif, — se rendre compte des désirs et volontés de Jésus, et *y répondre aussitôt.*

4. — *Le cœur.* — La manifestation des bontés et des miséricordes de Jésus par ses grâces gagne le cœur, l'enflamme, l'excite à la *reconnaissance* et à l'*amour.*

Quand on aime, *on est fidèle.*

5. — *La mémoire.* — Faculté de concevoir comme en faisceau toutes les *grâces du passé.* Comment alors ne pas vouloir y répondre par la *fidélité du présent ?*

II. — Responsabilité qu'impose la coopération à la grâce.

1. — La grâce est un *trésor ;* — nous en avons le *dépôt.*

2. — La grâce est un *talent ;* — nous ne le recevons que pour le faire *fructifier.*

3. — La grâce est une *monnaie ;* — avec laquelle nous pouvons *acheter le ciel.*

4. — La grâce est une *semence d'éternité ;* — destinée, par notre coopération, à se convertir en une *gloire éternelle.*

5. — La grâce est le *bien par excellence ;* — pour lequel il faut *sacrifier tout le reste.*

6. — La grâce est *tout le sang d'un Dieu ;* — qui crierait *vengeance,* si nous en abusions.

DEUXIÈME MÉDITATION

Qualités de notre coopération à la Grâce

I. — **Attentive.**

1. — Nous rappeler que la grâce de Jésus est toujours *prévenante* et prête à *nous solliciter.*

2. — Rendre notre âme *attentive* à cette action bienfaisante de Jésus et *souple* sous son souffle divin.

3. — Nous *familiariser* avec cette *présence agissante* de Jésus nous inoculant sans cesse la *vie surnaturelle.*

II. — **Résolue.**

1. — Nous tenir dans une *disposition habituelle* de correspondre à la moindre des grâces de Jésus.

2. — Vouloir d'une volonté *arrêtée, énergique,* conformer notre conduite aux inspirations et aux grâces de Jésus.

III. — **Prompte.**

1. — Ne point *hésiter, discuter,* en face de la grâce, — mais y *adhérer* sans retard.

2. — Ne point en *différer l'effet* par la *nonchalance,* l'*insouciance,* le *naturel,* la *lâcheté.*

3. — *Courir* plutôt *au devant* des désirs de Jésus, dès que la moindre brise de la grâce se fait sentir.

IV. — **Délicate.**

1. — Attacher autant d'*importance* aux *petites* grâces qu'aux *grandes.*

2. — *Désirer* ardemment faire *produire* à la grâce *tout* ce qu'elle peut donner.

3. — *Se préoccuper* de répondre parfaitement aux *moindres avances* de Jésus.

V. — **Généreuse.**

1. — *Sans tenir compte* des *efforts* et des *sacrifices* que cette coopération peut nous demander.

2. — Ne jamais *marchander* avec Jésus, mais *donner tout* et de *bon cœur.*

3. — Ne pas craindre d'*immoler* tantôt son *esprit,* tantôt son *cœur,* tantôt sa *volonté* pour corrrespondre à la grâce du moment.

VI. — **Complète.**

1. — Coopération *générale* et *en détail* de *tout l'être.*

2. — *Partout* — *toujours* — en tout temps, tout lieu, toute circonstance.

VII. — **Joyeuse.**

1. — Mettre *son bonheur* à coopérer à la grâce.

2. — Le faire toujours *gaiement* et avec entrain, — puisque c'est être *en harmonie* avec les *volontés* de Jésus et *vivre de sa vie.*

VIII. — **Constante.**

1. — Sans *défaillance* ni *interruption.*

2. — Sans *relâchement* ni *négligence.*

3. — En tous les *états d'âme.*

4. — En *augmentant de ferveur* avec les années.

TROISIÈME JOUR

Obstacles à notre coopération à la Grâce

DIRECTOIRE

Jésus veut notre salut et notre sanctification. — Il a tout mis en œuvre pour cela. — Il continue sans interruption de multiplier ses grâces pour nous aider à demeurer fidèles à tous ses desseins de miséricorde sur nous. — Mais Il nous laisse notre grande part d'action, et Il prétend ne gêner en rien notre liberté de coopération.

De même que nous pouvons correspondre généreusement à ses grâces, nous avons aussi le triste pouvoir d'y mettre obstacle, et même de les mépriser et de les gaspiller. — Tous nos efforts doivent donc tendre à faciliter l'action de la grâce en nous, et à écarter tout ce qui pourrait la paralyser.

Avant tout, il faut fuir le péché, quel qu'il soit, à un degré quelconque. — Le péché non seulement annule les effets de la grâce, mais il en

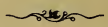
attire parfois le retrait complet. — Il n'y a pas de malheur comparable à celui-là.

Il est urgent également de lutter contre les conséquences du péché en nous, contre nos tendances mauvaises, contre notre nature viciée, contre nos défauts, contre notre apathie spirituelle, contre notre lâcheté, notre orgueil, notre sensualité, notre esprit de personnalité.

Oh ! soyons ardents et empressés à faire mourir en nous la nature, comme *Jésus* l'est à nous secourir et à nous combler. — « *Qui amat animam suam perdet eam.* »

PREMIÈRE MÉDITATION

Le péché, principal obstacle à la Grâce



I. — Opposition possible entre la grâce de Jésus et la volonté humaine.

1. — La grâce est *assurée* et elle est *donnée*. Ceci est de foi.

2. — L'homme est *libre* de l'*accepter* ou de la *refuser*. Ceci est de foi et de triste expérience.

Bonté infinie d'une part, possibilité terrible d'infidélité de l'autre.

II. — Opposition de fait en tout homme pécheur.

1. — A un degré ou à un autre, il y a en nous une *opposition* ou *formelle* ou *tacite* à la grâce.

2. — Notre nature a été viciée et elle a une tendance instinctive à l'*indépendance* et à la *révolte*.

3. — Ces tendances sont des *obstacles réels* à la grâce, — et constituent le *péché*, quand elles ne sont pas combattues mais *consenties*.

4. — D'où l'*obligation* de combattre à outrance le *péché* et tout ce qui *en découle*.

III. — Divers degrés de péché.

1. — Le péché *grave* — *détruit* la grâce.

Le péché *léger* — *amoindrit* la grâce.

2. — Le péché de *malice* — *combat directement* la grâce.

Le péché de *faiblesse* — *ralentit l'effet* de la grâce.

3. — Le péché *en pleine lumière* — *méprise* la grâce. — Le péché *d'ignorance* — *compromet* l'action de la grâce.

IV. — Les infidélités.

1. — Ne sont pas toutes des péchés *proprement dits,* mais peuvent *le devenir.*

2. — Elles sont plus ou moins *graves,* — selon l'*intention,* — selon les *obligations prises,* — selon les *grâces reçues,* — selon le *milieu* dans lequel on vit.

V. — Les imperfections.

1. — Degré inférieur d'obstacle à la grâce, mais *suffisant* pour *écarter* et nous *priver* de bien des grâces.

2. — Elles sont *réfléchies* ou l'effet de la *négligence.*

3. — Elles sont *habituelles* ou *passagères.*

4. — Elles ont trait à des *devoirs essentiels* — ou à des *vertus surérogatoires.*

DEUXIÈME MÉDITATION

Autres obstacles à la Grâce en nous

I. — Tendances de notre nature de péché.

1. — *Tout* en nous peut devenir un *obstacle* à la grâce,

— à cause de *notre nature de péché,*

— de notre nature portant les *traces* du péché,

— de notre nature *portée* au péché.

2. — Tendances souvent d'autant *plus accentuées,*

— que nous voulons *servir fidèlement* Jésus,

— que nous avons embrassé l'*état de perfection*

— que nous avons déclaré une *guerre à mort* à notre nature.

II. — Manifestations diverses de notre nature de péché faisant obstacle à la grâce.

1. — Le *tempérament.* — Fougueux — Mou — Sensuel — Paresseux.

2. — Les *défauts de caractère.* — Acariâtre — Inconstant — Irascible — Susceptible — Léger — Irréfléchi.

3. — Le *naturalisme.* — D'esprit — de maximes — de paroles — d'actions — de sentiments.

4. — L'*orgueil.* — Amour-propre — Vanité — Entêtement — Confiance en soi-même.

5. — La *sensualité.* — D'esprit — de cœur — des sens.

6. — L'*esprit propre.* — Dans ses vues — ses appréciations — sa spiritualité — sa direction personnelle.

7. — L'*abus des dons* et des *grâces.* — Se les attribuant — s'en servant pour fortifier la personnalité — s'en glorifiant.

III. — **Moyens de réaction.**

1. — *Vigilance continuelle.*
2. — *Lutte courageuse.*
3. — *Méfiance de soi-même.*
4. — *Volonté énergique de s'amender.*
5. — *Constance soutenue.*
6. — *Recours incessant à la grâce.*

QUATRIÈME JOUR

Moyens de notre coopération à la Grâce

DIRECTOIRE

Jésus nous veut saints. — Tout nous le dit et nous le prouve : et les grâces sans nombre dont nous avons été comblés, et ses appels divins, et ses pardons réitérés, et les circonstances providentielles qui nous ont conduits à son unique service, et la vocation sublime qu'Il nous a donnée, et les devoirs sacrés auxquels nous nous sommes volontairement engagés.

Les grâces de sainteté sont abondantes et appellent de notre part une coopération active, généreuse, héroïque. — L'*amour* seul peut nous assurer le succès. — Sans amour, on ne se maintient pas longtemps dans la perfection. — Sans amour, on ne peut faire tous les sacrifices qu'exige la sainteté. — Plus l'amour est ardent et généreux, plus les grâces de *Jésus* fructifient en nous ; par conséquent, plus notre vie est en

harmonie avec les desseins d'amour et de miséricorde de *Jésus* sur nous.

Il faut aimer pour ne rechercher et ne désirer que *Jésus* : et nous nous y sommes engagés. — Il faut aimer pour se contenter de *Jésus* : et c'est à cette perfection que nous sommes appelés. — Il faut aimer pour ne faire qu'un avec *Jésus* : et c'est à cette unité d'amour et de vie que nous conduit notre vocation, si nous y sommes fidèles.

Et quand on aime, on se donne, on se livre, on se sacrifie, on s'immole. — L'amour crucifié : tel est le caractère que doit avoir notre sainteté. — Toutes les grâces de *Jésus* convergent vers ce but ; c'est par l'amour et le sacrifice que nous y répondrons.

PREMIÈRE MÉDITATION

L'amour, moyen de coopération à la Grâce

I. — L'amour, moyen *logique* de coopération à la grâce.

1. — Les grâces de Jésus ne nous sont données que *par amour*. — C'est *avec l'amour* que nous devons les *recevoir*. — C'est *par amour* qu'il nous faut y *correspondre*.

2. — L'amour *appelle* l'amour. Les grâces, — effet de l'amour, — réclament une *coopération d'amour*.

II. — L'amour, moyen *indispensable* de coopération à la grâce.

1. — Il ne peut y avoir de coopération *surnaturelle* et *méritoire* à la grâce *sans charité*.

Sans charité les œuvres sont *mortes ;* — donc sans mérite, — donc sans correspondance surnaturelle à la grâce.

2. — On peut ne pas avoir d'humilité, de patience, etc., mais *non d'amour*.

III. — L'amour, moyen *certain* de coopération à la grâce.

1. — Si l'on aime, l'on est *fidèle ;* — ou bien l'on n'aime pas.

2. — Le *degré d'amour* est le degré de *fidélité.* — Chaque grâce, supposant la charité, l'augmente dans l'âme. Et si l'on ne peut faire un acte méritoire, c'est-à-dire correspondre à la grâce, sans charité, — on ne peut croître dans les vertus que par une *augmentation* de charité.

« Si diligitis me, mandata mea servate. Qui non diligit me, sermones meos non servat. »

IV. — L'amour, moyen *efficace* de coopération à la grâce.

1. — Rien *ne résiste* à l'amour. L'amour est *fort comme la mort.* L'amour rend *magnanime, héroïque.*

2. — L'amour compte pour rien tous les *sacrifices,* — renverse tous les *obstacles,* — détruit le *moi humain.*

3. — L'amour *aime la souffrance* et s'en *nourrit.*

4. — L'amour *ne vit* que pour faire la *volonté de Jésus.*

V. — L'amour, moyen *rapide* de coopération à la grâce.

1. — L'amour n'*attend pas* les *ordres* — mais *vole* au-devant des *désirs.*

2. — L'amour ne souffre pas les *hésitations* et les *retards* — mais est *prompt* et *empressé*.

3. — L'amour ne s'arrête pas aux *raisonnements* — mais *se livre aussitôt* à l'action de la grâce.

4. — L'amour *regarde* Jésus ; — est *attentif* au *moindre signe* et à la *moindre inspiration* de Jésus.

VI. — L'amour, moyen *assuré* de coopérer à la grâce et de parvenir à la perfection.

1. — L'amour ne se contente pas du *strict nécessaire* — de l'indispensable *de la loi* — mais donne du *superflu* et veut aller jusqu'aux *dernières limites du don*.

2. — L'amour ne se contente pas de la fidélité dans les *grandes choses* — mais aussi dans les *petites*.

Il *recherche* les *petits sacrifices* et les *multiplie*. — Il *attache de l'importance* aux moindres actes de vertu et les *grandit* à l'égal des actions les plus grandes.

3. — L'amour *saisit avec ardeur* toutes les occasions de *plaire à Jésus* — *Lui donne avant* qu'Il ne demande — fait tout *à la perfection* pour *honorer* et *glorifier* son Bien-Aimé.

4. — L'amour *fait* les *saints* — et la *sainteté* est le *couronnement* de l'*amour*.

DEUXIEME MÉDITATION

L'esprit de sacrifice, moyen de coopération à la Grâce

I. — L'esprit de sacrifice, moyen *logique,* comme l'amour, de coopérer à la grâce.

1. — *Toutes les grâces* de Jésus sont le *fruit* de ses *sacrifices* et de ses *souffrances.*

Le grand moyen d'y correspondre est d'être animé des *mêmes sentiments* et de se servir de *l'esprit de sacrifice* pour s'y rendre *fidèle.*

2. — L'*amour* étant le principal moyen de coopération à la grâce — et étant *inséparable* de la souffrance — réclame le concours du *sacrifice* pour s'exercer efficacement.

II. — L'esprit de sacrifice, moyen *nécessaire* de coopérer à la grâce.

1. — Les grâces de Jésus ont pour but de nous *purifier,* de nous *sanctifier,* de nous *transformer ;* — ce qui ne peut s'opérer sans *douleur,* sans *sacrifice,* sans *destruction.* Force nous est donc de *nous laisser* broyer, triturer, crucifier.

2. — Nous nous prêterons d'autant plus *à l'action de la grâce,* que nous serons davantage des âmes de *sacrifice* et de *renoncement.*

III. — L'esprit de sacrifice, moyen *exigé* par notre condition de pécheurs.

1. — La volonté formelle de Jésus est de faire *disparaître* en nous jusqu'aux *traces du péché.* — Mais nous avons *tant péché* — nous avons été *si souvent infidèles* — nous avons *tant abusé* des grâces de Jésus !

Pour *tout réparer,* pour *tout effacer,* il faut *souffrir autant* que nous avons voulu *jouir ;* — il faut *faire la guerre* à nos *défauts* — *réprimer* nos *penchants coupables* — *perdre* nos *habitudes mauvaises.*

2. — Nous ne pouvons correspondre à la grâce *sans cela ;* — car c'est par cela qu'il faut *commencer* pour *correspondre* aux volontés de Jésus et établir en soi le *règne de l'amour.*

IV. — L'esprit de sacrifice, moyen *adapté* à notre vocation sacerdotale et eucharistique.

1. — Le *Sacerdoce* ne se comprend pas *sans le sacrifice.* — Le Prêtre est un *sacrificateur ;* il est avec Jésus la *victime* de son *sacrifice.*

2. — La *vie adoratrice* non plus. — Elle nous met sans cesse en face de la *divine Victime* — nous *invite* et nous *oblige* à l'*imitation.*

CINQUIÈME JOUR

Effets de notre coopération à la Grâce

DIRECTOIRE

Jésus ne nous fait tant de grâces que pour trouver sa gloire dans notre propre sanctification. — Ce doit être là aussi le principal motif de notre correspondance généreuse à la grâce.

Nous sommes à *Jésus*, nous Lui appartenons en propre, nous et tout ce que nous avons. — Les grâces que Jésus nous fait restent sa propriété. — Nous gérons ses intérêts, mais *Jésus* garde le domaine radical de tout ce qu'Il met à notre disposition. — Le premier effet de la fidélité dans notre administration est de rencontrer ses desseins et de les accomplir.

Rien n'est grand et précieux comme les volontés de *Jésus*. — En les accomplissant, nous Lui procurons une gloire qu'Il ne peut pas tirer de son sein, mais qui dépend, en fait, de notre

volonté. — Pour obtenir ce résultat, nous devrions être prêts aux plus grands sacrifices.

En glorifiant *Jésus,* nous nous sanctifions, nous réalisons le plan divin d'amour et de miséricorde de *Jésus* sur nous. — Tout dépend de notre fidélité. — *Jésus* est glorifié en nous par notre sanctification. — Ces deux choses sont inséparables et nécessaires l'une à l'autre. — *Jésus* est glorifié parce que nous sommes saints ; nous sommes saints parce que nous glorifions *Jésus.*

Glorification et sainteté sont les deux grands effets de notre coopération à la grâce. — Employons-y notre vie et que l'amour nous conduise à la victoire.

PREMIÈRE MÉDITATION

La glorification de Jésus

I. — Jésus ne donne ses grâces qu'en vue de la gloire qui Lui en revient.

1. — Jésus n'agit qu'*en vue de sa gloire.* — Il se glorifie dans ses dons, et Il *en attend* une gloire accidentelle.

2. — Ses moindres grâces sont *destinées* à produire dans les âmes des fruits de salut qui *L'honorent* et *Le glorifient.*

3. — Si Jésus m'a *tant aimé,* c'est parce qu'Il y a trouvé sa gloire.

II. — Le premier et infaillible effet de notre correspondance à la grâce est la gloire de Jésus.

1. — Pensée *consolante* et *fortifiante,* capable de nous rendre *généreux* et *délicats* pour ne perdre *aucune parcelle* des grâces de Jésus.

2. — Pensée de *foi,* pour nous faire *apprécier* les moindres mouvements de la grâce et *raviver* notre ferveur.

3. — Pensée de *reconnaissance* pour la *faci-*

lité qui nous est donnée de *rendre à Jésus* ce que nous en avons reçu.

4. — Pensée toute d'*amour* qui rend attrayants *tous les sacrifices,* puisque *rien n'est grand* comme de *coopérer* à la gloire du Jésus qui nous a tant aimés.

III. — Faire de la gloire de Jésus le premier et le principal but de notre vie.

1. — Parce que *nous n'existons* que pour cela.

2. — Parce que rien n'est *plus agréable à Jésus* — ni *plus sanctifiant pour nous.*

3. — Parce que nous glorifierons *d'autant plus* Jésus que nous serons *plus saints,* et que la sainteté est *assurée* aux âmes qui sont ainsi enflammées du zèle de la *gloire unique de Jésus.*

DEUXIÈME MÉDITATION

Notre propre sanctification

I. — Notre sanctification, devoir essentiel.

1. — Nous devons *vouloir* devenir des saints. — C'est le premier et le plus essentiel des devoirs.

2. — Nous ne pouvons le devenir que *par la grâce.* — La grâce *contient* notre sainteté, comme elle contient la glorification de Jésus. — Tout dépend de notre manière d'*en user.*

II. — Notre degré de perfection dépend du degré de notre fidélité à la grâce.

1. — C'est Jésus qui *donne* les moyens de devenir des saints ; — mais c'est nous qui les faisons *fructifier.*

2. — La fidélité à toutes les grâces de *notre vocation,* c'est la sainteté *assurée.*

3. — Obligation sacrée d'une *correspondance parfaite* à la grâce — si nous ne voulons point *compromettre* notre salut — si nous avons *à cœur* notre sanctification — si nous voulons faire produire, pour *nous* et pour les *autres,* tout ce que *notre vocation contient* de grâces de tout genre.

III. — **Multiplicité des grâces de sanctification dans notre vocation.**

1. — Dans *notre vie religieuse* tout est matière à sanctification, — par notre vie de *prière* — de *régularité* — d'*obéissance* — de *pauvreté* — d'*édification commune* — de *mortification* — de *renoncement*.

Attention ! Fidélité sur toute la ligne.

2. — Dans l'*esprit* et la *doctrine* de la Congrégation. — Esprit d'*amour* et de *sacrifice*. — *Science approfondie* du *Sacerdoce* en *Jésus* et dans ses *Prêtres*.

3. — Dans *notre vie adoratrice* — qui nous met sans cesse en face de notre *divin Modèle* — nous *consacre* directement à son service *personnel* — nous oblige à en faire le *tout* de notre vie.

4. — Dans *notre apostolat auprès des Prêtres* — qui nous *rappelle* sans cesse Jésus, l'*amour* que nous Lui devons porter et les *immolations* qui nous constituent *victimes* avec Lui *pour ses ministres*.

Hæc est voluntas Dei sanctificatio vestra.

(I THE., IV, 3).

Prière de Jésus à son Père
et exhortation à ses disciples

Mon Père, la vie éternelle consiste à vous connaître, vous seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que vous avez envoyé. Mais nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. J'ai donc fait connaître votre nom aux hommes et je leur ai fait part des paroles que vous m'avez données ; ils les ont reçues, ils ont reconnu que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé.

C'est pour eux que je prie. Sanctifiez-les dans la vérité. Vous m'avez aimé avant la création du monde ; et vous les avez aimés comme vous m'avez aimé. Vous êtes en moi et moi en vous ; qu'ils soient de même une seule chose en nous.

Je vous ai glorifié sur la terre, et j'ai été glorifié en eux. Maintenant je viens à vous. Père saint, je veux que là où je suis ceux que vous m'avez donnés soient aussi avec moi.

Et vous, mes bien-aimés, à qui j'ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père, écoutez mes enseignements. Si vous demeurez dans ma parole, vous serez véritablement mes disciples. Mes brebis écoutent ma voix et je leur donne la vie éternelle.

Je vous ai aimé comme mon Père m'a aimé. Ah ! demeurez en moi, demeurez dans mon amour.

Celui qui m'aime gardera ma parole. Je l'aimerai et me manifesterai à lui ; mon Père aussi l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure.

Ayez confiance, j'ai vaincu le monde, et je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

Lectures conseillées

PENDANT LA RETRAITE

Jésus mieux connu et plus aimé dans son Sacerdoce

Les deux premiers volumes

Jésus enseigné par Lui-même

Étude d'Évangile

La Vocation Religieuse

Élévations sur la vie d'amour et d'intimité avec Jésus

Première partie : *Mes divins rapports avec Jésus.*

Trois pochettes : 36 sujets

Conseils Spirituels

Huit pochettes : 96 sujets

Textes sur la Grâce *(suite)*

Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere, pro bona voluntate. (PHIL., II, 13.)

Deus humilibus dat gratiam. (I PETR., V, 5.)

Omnia possum in eo qui me confortat. (PHIL., IV, 13.)

Omni autem cui multum datum est, multum quaeretur ab eo. (LUC., XII, 48.)

Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo. (JOAN., XV, 22.)

Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum : et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. (JOAN., XV, 2.)

Manete in me et ego in vobis. Sicut palmes, non potest facere fructum a semetipso, nisi manserit in vite : sic nec vos nisi in me manseritis. (JOAN., XV, 4.)

Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent et ardet. (JOAN., XV, 6.)

Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint : quodcumque volueritis petetis et fiet vobis. (JOAN., XV, 7.)

Made in France